

FIGARO SCOPE

Cristiana Reali offre sa beauté à une Amanda aux sautes d'humeur éprouvantes pour ses enfants. C'est une interprète très délicate et subtile qui exprime toutes les contradictions d'une femme malheureuse mais qui rêve encore. (...) Ophelia Kolb offre à la jeune fille sa frémissante sensibilité, sa profondeur, sa lumière, sa voix qui se brise ou explose en cris déchirants, son beau visage expressif. Tom, le narrateur, possède la prestance ferme de Charles Templon, interprète tout en nuances fines qui laisse deviner la douleur de celui que son copain Jim appelle avec une admiration affectueuse « Shakespeare ». (...) Jim, qui comprend pourquoi on l'a invité, mais n'en veut à personne et est très gentil et patient avec Laura, comme il le serait avec une sœur, est lui aussi très bien dessiné par Felix Beaupérin. **Une très belle pièce, mise en scène avec soin et inventivité par Charlotte Rondelez qui dirige avec tact un quatuor de comédiens excellents. Une belle soirée d'émotion.**

Armelle Héliot

Le Parisien

***** Charlotte Rondelez réunit sur le plateau du Poche quatre comédiens sublimes pour donner corps à cette « Ménagerie de verre ». (...) Ophelia Kolb est rayonnante en jeune femme renfrognée et apeurée, si lumineuse lors qu'elle s'ouvre. En mère courage, **Cristiana**

Reali amuse et émeut, cachant sa mélancolie et son désespoir derrière une jovialité forcée. Toujours aussi précis, **Charles Templon bout intérieurement, Ténébreux, dense, il est un ouragan en bocal. Félix Beaupérin, enfin, est le galant idéal**, charmant et attentionné qui dira à Laura les mots qu'elle n'a jamais entendus ou voulu entendre... **Un moment d'une beauté et d'une émotion rares.**

Sylvain Merle

L'OBS

★★★☆☆ Charlotte Rondelez signe cette nouvelle mise en scène. Son travail, discret et sensible, met très intelligemment les acteurs en valeur.

Jacques Nerson

Les Echos

Cristiana Reali campe avec bonheur cette mère possessive, qui veut régimenter la vie de ses enfants. (...) Charles Templon incarne avec puissance et sensibilité, Tom, narrateur mélancolique du drame, il se fait ombrageux et bouillant quand il rejoue les scènes du passé. Ophélie Kolb porte toute la lumière de ses bibelots de verre - poignante Laura aux accents tragiques. Quant à Félix Beaupérin, il est parfait dans le rôle ambigu de Jim, le galant has been, plus maladroit que pervers dans sa fausse tentative de séduction de la jeune fille solitaire. (...) **Cette « Ménagerie de verre » brille déjà des mille feux de la cruauté et de l'humanité bafouée exprimée par son auteur. Le Sud revu et corrigé en un rêve brisé : le Poche-Montparnasse a bel et bien quelque chose de Tennessee en cette rentrée théâtrale.**

Philippe Chevilly

Télérama

Rarement l'enfermement mental aura été approché au théâtre avec tant de pudeur et de subtilité. D'amour et de générosité. Au point qu'on pardonne à la mère castratrice, au frère lâche. *La Ménagerie de verre* devient rêve tendre, transparent et fugace, ou se devine plus que se dit la souffrance d'être différent - homosexuel ou handicapé - dans un monde qui ne vous accepte pas. (...) **Une pièce tout en frémissements et émotions cachées.**

Fabienne Pascaud

Télérama

Sortir

TT

Il est rare de voir au théâtre un spectacle qui frôle l'état de grâce. C'est le cas avec celui-ci. A quoi cela tient-il ? A Tennessee Williams, qui sait dire sobrement la complexité de l'humain. A la subtile mise en scène de Charlotte Rondelez, qui enveloppe la pièce de clairs obscurs. Et enfin aux acteurs, dont les présences s'équilibrent avec une délicatesse inouïe. Certes, la représentation s'ancre dans un concret qui ne laisse pas place au mystère. Mais c'est ce réalisme qui fait qu'on reçoit cinq sur cinq les tourments des héros. Devant nous, une mère qui dissimule ses angoisses sous trop de rires ; sa fille handicapée, que terrifie la vie ; et son fils, propulsé à son corps défendant dans le rôle du père de famille. **La soirée à laquelle nous assistons (un dîner est organisé pour marier la fille à un prétendant qui ignore tout du sort qu'on lui réserve) est bouleversante de bout en bout. Un superbe moment de théâtre.**

Joelle Gayot

l'Humanité

Les personnages sont à l'unisson du décor. Réels et troubles dans cette belle mise en scène de Charlotte Rondelez. (...) C'est l'histoire d'une faillite intime dans la tourmente générale. (...) Les adieux se font à la bougie. Tous les sentiments essorés. Reste le désespoir. L'équipe le fait partager avec adresse et cruauté.

Gérald Rossi

la Croix

S'éloignant des mises en scène oniriques de la pièce, Charlotte Rondelez ancre son spectacle dans une réalité plus concrète. Elle laisse aux comédiens le soin de révéler l'essentiel qui est aussi le moins visible : les désirs inavoués, les frustrations répétées.

Jeanne Ferney

Dans *La Ménagerie de Verre*, la tempête extérieure se fait peu entendre ; en revanche, la mécanique familiale pulvérise les rêves comme verroteries. Sans perversité, chacun poursuit ses chimères. Ici, on ne détruit ni on ne se détruit. **Pour exprimer cette subtilité en évitant le mièvre,**

il faut une grande finesse de jeu. C'est ce qu'a réussi Charlotte Rondelez avec sa troupe. La sincérité y est chantournée, aucun coup de ciseau ne brutalise le bois des âmes. Félix Beaupérin, jeune homme parfait, et Charles Templon, fils rebelle mais aimant, savent qu'il s'agit d'une pièce de femmes où les hommes sont les adverbes. Ophelia Kolb, en Laura, assume un handicap marqué qui la met hors d'atteinte, repliée en son monde de licorne que nul homme n'approchera. L'actrice ne cherche aucune pitié, elle veut convaincre - c'est d'une grande dextérité. Cristiana Reali, enfin, si à l'aise dans le répertoire de Williams, dévoile de nouvelles ressources. C.B.

En soulignant avec finesse et élégance la part sombre de cette pièce très intime qui a révélé le dramaturge américain au grand public, Charlotte Rondelez nous cueille sans crier gare. Sa mise en scène nous renvoie à nos propres angoisses. **Un spectacle tout en émotion retenue qui, malgré l'absence d'un avenir heureux, s'ancre dans la réalité d'une humanité fragile, mais vivante.**

Bouleversant.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

LiRE:

Pour monter ce texte sans tomber ni dans un fantasmatique qui « dématérialiserait » ses personnages ni dans un pathos qui les alourdirait, il faut un metteur en scène doté de sensibilité et d'un grand sens de l'équilibre, entre réalisme et onirisme. C'est le cas de **Charlotte Rondelez** qui, sur le minuscule plateau du théâtre de Poche- Montparnasse, **signe l'une des plus subtiles Ménagerie de verre qu'on ait vues depuis longtemps.** Épaulée par la très belle traduction d'Isabelle Famchon (L'Avant-scène théâtre, « Quatre-vents »), **elle a de la grâce, de l'émotion, de l'humanité et, aussi, plus inattendu, de l'humour. Ses quatre interprètes, tous irréprochables de sensibilité et de profondeur, participent à sa quasi-perfection.** Dominique Poncet

Dans cette histoire où tout semble lentement chavirer, la mise en scène de Charlotte Rondelez prend parfaitement la mesure de l'espace de ce charmant Théâtre de Poche. Lumineuse et juste, comme à son habitude, Cristiana Reali campe magnifiquement cette femme forte, qui vit dans le

passé mais veut absolument se sacrifier pour l'avenir de ses enfants. Ophélie Kolb est lunaire et donne au jeu de Laura tous les mouvements intérieurs évoqués par l'auteur. Charles Templon, à la fois narrateur et acteur, montre avec précision les différentes pressions et interrogations de ce personnage que le large appelle. Félix Beaupérin incarne finement l'amoureux que Laura attend et donne la touche finale à cette prestation, où les mots de Tennessee Williams résonnent encore bien après la fin. PM, Michel Maurel

Théâtral magazine

C'est un théâtre des rêves inaccomplis. Rêves d'une mère brimée pour sa fille infirme, rêves de grands espaces d'un fils excédé par sa mère, déceptions d'une adolescente boiteuse renfermée et fascinée de petits objets en verre clinquants... (...) Cristiana Reali est cette mère habituée à passer en force sans cesse (...) elle pousse et joue la déformation du sentiment maternel à son maximum. A ses côtés, Ophelia Kolb compose un enfermement maladif sincère très émouvant que semble sur le point de résoudre la présence d'un invité d'un soir, Félix Beaupérin, mirage apparu trop tard et reparti trop tôt. Et il y a ce fils narrateur que Charles Templon interprète de ce jeu précis, direct et complet qui le caractérise. Véritable ressort de l'action, il se démet, se soumet avec une apparente simplicité et une profondeur étonnante. **Ces êtres nés de l'expérience de Tennessee Williams sont à la fois basiques et complexes, pas très heureux et insatisfaits. La réalisation de Charlotte Rondelez nous mène droit à leur vérité.** François Varlin

PELERIN

Tout est beau dans ce spectacle. (...) Les acteurs, notamment Cristiana Reali et Ophélie Kolb dont l'interprétation fine et intense éclaire la complexité des liens filiaux. La mise en scène subtile, enfin, de ce huis clos étouffant, cette ménagerie où le monde extérieur semble se cogner derrière le verre. On pleure les illusions perdues de cette tribu prise dans la tourmente de l'Histoire, émus par ce drame familial et social qui n'a pas pris une ride. CL

Dans la minuscule salle du Poche Montparnasse, juste au bout d'une impasse pavée où règne un silence appréciable, un spectacle frôle la grâce. (...) Les interprètes semblent s'oublier eux-mêmes pour rendre avec loyauté justice à leurs personnages. (...) **Les hommes (Charles Templon et Félix Beaupérin) sont irréprochables mais les femmes, elles, sont remarquables.** Ophélie Kolb capte tous les regards. Discrète et vacillante, elle surfe en souplesse sur les fissures de Laura, double fictif de la sœur schizophrène de l'auteur. Cristiana Reali surprend tout le monde en endossant, avec juste ce qu'il faut de tempérament et d'excès, le costume d'Amanda. Mère énervante et attachante, elle est le pivot autour duquel tout tourne. **Etrange sensation d'avoir en face de soi des interprètes si pénétrés de leurs partitions qu'ils font de chaque instant un condensé de sincérité. Ce quatuor traverse la fiction d'un seul et même élan.** Joëlle Gayot



J'ai été assez soufflée par le jeu des acteurs, que je trouve vraiment très bons dans l'interprétation des personnages. Ce petit salon produit un effet d'étouffement total. Je trouve que l'espace rend parfaitement la tristesse de la pièce.

Lucile Commeaux



Les conseils du Masque et la plume

La Ménagerie de verre, merveilleusement montée par Charlotte Rondelez et très bien interprétée. Un très très joli spectacle !

Jacques Nerson



Il souffle un vent désuet sur cette mise en scène vintage de Charlotte Rondelez qui est à la fois précise et méticuleuse. Elle s'attache surtout à souligner la psychologie des personnages de la pièce, et décrit avec exactitude la tristesse du quotidien et la solitude

de cette famille désorientée.

Stéphane Capron



Se reposant sur des acteurs de grande qualité, jouant à l'unisson la partition de la fêlure nostalgique, elle [Charlotte Rondelez] pose ce quatuor dans un intérieur que Jean-Michel Adam a su décorer comme le cocon étouffant qu'il se devait être, où la belle lumière de

François Loiseau impose ses bougies quand les plombs sautent. (...) Cette version simple et pleine de nuances touchera la plupart des spectateurs. Elle repose sur le charme et la justesse de personnages qu'on emporte avec soi, hors théâtre.

Sans cris ni grandiloquence, la prose de Tennessee vibre encore et comme jamais pour produire une œuvre dont la puissance d'évocation elle aussi demeure intacte. A ne pas rater si l'on aime être submergé par des larmes que l'on n'attendait pas.

Philippe Person



Précieux Théâtre du Poche Montparnasse qui propose dans une production digne des plus vastes salles parisiennes le classique de Tennessee Williams mis en scène par Charlotte Rondelez. (...) La pièce la plus émouvante de Tennessee Williams perd un peu de son humeur noire et de son pathos. **En fabricant dans une mise en scène sans défaut une famille plus proche de nous, la pièce reste un bonheur de spectateur offert par quatre comédiens talentueux.**

David Rofé-Sarfati



Une réussite. (...) On en ressort saisi.



Les comédiennes et comédiens dotent leurs personnages de sentiments à fleur de peau. Passé meurtri et futur incertain hantent un présent chaque jour renouvelé, sans saveur et face à un mur. (...) **Tennessee Williams n'a pas ménagé ses effets dramatiques pour tenir en haleine**

dans une pièce de 2 heures merveilleusement adaptée par Charlotte Rondelez. Le quotidien recèle d'une atmosphère dramatique qui colle littéralement les spectateurs à leurs sièges. Le salut final fait s'enchaîner les bravos de la part d'un public conquis par la performance des comédiens et comédiennes. **La Ménagerie de Verre est vraiment un des grands moments de la saison théâtrale parisienne.** De quoi réserver sa place au plus vite !

Stanislas Claude



Cette pièce, qui fut le premier succès de Tennessee Williams, est ici mise en scène par Charlotte Rondelez et une équipe de comédiens menée avec brio par Cristiana Reali. Sans pathos, en une énergie limpide, ils dégagent les fragilités mais aussi la force des protagonistes de cette famille du Missouri dans les années 30. (...) **Cette pièce trouve sur le plateau du Théâtre de Poche une rare interprétation,**

qui manie avec vivacité les dilemmes auxquels Tennessee Williams lui-même dut faire face. Emilie Darlier-Bournat



Charlotte Rondelez a fait quelque chose de rare. Dans les lumières exactes de François Loiseau et dans les ombres enchantées de Romain Lalire, illuminées par la création musicale de Vadim Sher, on assiste à l'insoutenable fragilité de l'être, et aux frémissements d'un rideau de verre. Si la recherche de l'absolu est affaire d'alchimie, la fabrique est le théâtre, et

la recette, l'âme d'un texte distillée par des cœurs. Quand le verbe se change en or, on croit à la magie ou à la poésie, qui sont l'une à l'autre mêlées. La poésie n'est-elle pas toujours accidentelle ? Il se passe cette sorte d'accident sur la scène du Poche Montparnasse, et pourvu qu'il soit répété.

Marguerite Dornier



La mise en scène épurée de Charlotte Rondelez et le jeu au cordeau des comédiens rendent parfaitement hommage à ce texte quasi-autobiographique de Tennessee Williams. Une pièce forte et émouvante, qui se déroule dans une ambiance sépia et intimiste. Et nous renvoie au

poids de nos choix.

Une pièce poignante et intimiste de Tennessee Williams, servie par une distribution remarquable.

La distribution est la grande force de la pièce. Cristina Reali, convaincante en mère invasive et culpabilisante, donne de l'humanité au personnage d'Amanda, souvent jouée plus froide et sèche.

Charles Templon adopte un jeu subtil, fait de colère contenue et d'humour, dans le rôle peu évident du narrateur : personnage fuyant, partagé entre l'adresse au public et le drame familial, auquel il cherche à se dérober. (...) La reconstitution de l'atmosphère des années 1930, par les costumes et la musique, nous plonge dans l'univers de l'auteur. (...) Les jeux de lumière, d'apparition et de messages donnent un écho au monde onirique de Laura, rendu accessible au spectateur.

Pauline Bonnefoi

Inspirée par la moiteur languissante du Sud et les ondoiements sinueux du Mississippi, **Charlotte Rondelez a opté pour une mise en scène toute en nuances. Conférant à sa pièce une atmosphère paisible et flottante**, elle a installé ses protagonistes dans un décor de bibelots et de nappes surannées où trône un vieux phonographe. Animés par des voix de crooner et des morceaux de swing, les murs du Théâtre de Poche se couvrent tour à tour de couleurs pastel, de vols d'oiseaux, et laissent apparaître ludiquement les titres de chapitres du roman de Tennessee Williams.

La pièce, qui fut la première de Tennessee Williams, traduite par Isabelle Famchon est mise en scène par Charlotte Rondelez qui a fait un travail formidable en réunissant 4 comédiens

vraiment parfaits.

Guy Courtheous



Prégnante et poignante pièce de Tennessee Williams, habilement mise en vie avec la sobriété, la sérénité et toute l'humanité que transporte le texte, voici un spectacle captivant et mémorable. (...) La distribution sert le texte avec sincérité, jouant l'intimité de ce carcan qui emprisonne les personnages avec justesse et profondeur. (...) Oui, **ce spectacle est captivant et mémorable, avec une mise en scène délicate et précise, et une distribution très bien jouée. À voir sans aucune hésitation.** Frédéric Perez

La mise en scène de Charlotte Rondelez est d'une beauté rare, les comédiens sont divinement mis en valeur, le décor année 30 est sublime, les costumes et accessoires sont minutieusement choisis,

tout est détail et tout est magnifié. (...) Le casting est idéal ! **Tous font preuve d'une justesse dingue.** (...) **Vous l'aurez compris, si je ne devais dire qu'un mot sur cette pièce ce serait le mot : BEAUTÉ !**

Rémy d'Arcangelo

♥♥♥♥ Cristiana Reali, volcanique en diable, campe une mère exubérante dotée d'une énergie fort inquiétante. (...) Ophélie Kolb, elle, s'empare du rôle difficile de Laura avec une grâce difficile à décrire. Aérienne, poignante, rieuse... Sans doute l'un de ses plus grands rôles au théâtre. Charles Templon, séduisant narrateur, bouillonne d'une rage intérieure avec une grande élégance. (...) Enfin, Félix Beaupérin s'en tire très bien dans la partition ingrate de Jim, le galant à la fois attentif et très maladroit. Beaucoup de prestance. Afin de restituer l'atmosphère mentale souhaitée par Williams, Charlotte Rondelez joue sur un contraste entre décor vintage ultra réaliste et un mur vaporeux. (...) Le contexte historique s'avère donc à la fois clairement défini et flou. Un entre-deux réussi qui évite de tomber dans le piège de la psychologisation des personnages.

Thomas NgoHong-Roche

Dans ce décor chaleureux incarnant le cocon familial (lumières douces, musique d'ambiance des années 30), Laura s'y réfugie, Tom s'en échappe dès qu'il peut et Amanda, maîtresse des lieux, y occupe tout l'espace. Les acteurs portent joliment la pièce. L'interprète de Laura, Ophelia Kolb, rayonne à travers la fragilité de son personnage. Mais c'est Charles Templon, alias Tom et le narrateur, qui porte le plus l'histoire.

Virginie Roustant

Charlotte Rondelez a réuni un quatuor d'excellents comédiens. Cette distribution est d'une telle justesse qu'elle en devient évidente. La metteuse en scène est parvenue, grâce à une direction d'acteurs délicate et précise à finement mettre en images et en mots ce texte dense et dru.

Yves Poey

La mise en scène de Charlotte Rondelez est vive, le décor que l'on doit à Jean-Michel Adam est agréable à voir et nous ne saurions lui faire reproche de s'être éloigné des didascalies. La musique intervient à point nommé tandis que des surtitres surgissent pour apporter une touche d'humour aux moments les plus dramatiques. Grâce à eux tous, la pièce n'a pas pris une ride et nous passons là **un excellent moment.** Simone Alexandre

Dans l'intimité de la salle du Poche, Charlotte Rondelez choisit le fil rouge de la tension dramatique étouffante, émotionnelle et onirique. (...) **Beaucoup de poésie et de maestria dans la mise en scène et l'interprétation de cette pièce. Mon premier gros coup de cœur de la saison théâtrale.**

Laetitia Heurteau

COUP DE THÉÂTRE !

♥♥♥♥ Dans un ensemble mobilier américain des années 1930, **l'admirable mise en scène de Charlotte Rondelez permet l'exploration des sentiments et des non-dits familiaux aux travers de longs temps de silence et de scènes du quotidien. Cristiana Réali, Ophelia Kolb, Charles Templon et Félix Beaupérin y sont absolument magistraux. Le moindre détail de cette production frôle la perfection.** Le tout est talentueux à l'état pur. (Re) découvrir l'œuvre de Tennessee Williams par l'entremise de cette production est une chance à ne pas manquer.

R42, culture gourmande ! D'abord, je tiens à saluer **le travail d'orfèvre de mise en scène de Charlotte Rondelez accompagnée par une ambiance musicale de Vadim Sher qui sert parfaitement les intentions de la metteuse en scène. Quelle délicatesse !** On est tout le temps en train d'osciller selon un équilibre fragile et on se demande quand cette famille va exploser. La direction des comédiens est toute en nuance et il faut évidemment des comédiens de haute volée sachant jouer sur une large palette de sentiments avec finesse. (...) **Voilà une distribution parfaite !** Et c'est assez rare à mon sens quand tous les comédiens sont aussi bons et harmonieux.

CE QUI EST REMARQUABLE... **Une remarquable distribution artistique à la hauteur du chef d'œuvre de Tennessee Williams, à voir absolument comme cela est souvent recommandé pour les pièces qui lancent le début de la saison du Poche-Montparnasse.** Laurence Caron

"Le Petit Rhapsode"(critiques théâtrales) **Charlotte Rondelez nous propose une mise en scène par petites touches, tout en douceur, dans l'esprit de cette magnifique pièce, la plus émouvante de l'auteur. (...) Toute la poésie de Tennessee Williams, et ses tourments, sont présents dans cette fin scintillante d'éclats de verre merveilleux et tranchants. Elle reflète pour nous tous ses rêves fuyants et brisés dans sa quête éperdue d'un bonheur introuvable.** Richard Magaldi-Trichet

Théâtre passion Charlotte Rondelez a su recréer le climat de cette famille brisée, Cristiana Reali est la mère charmeuse et venimeuse, Ophélie Kolb est une parfaite Laura, tout en douceur, mêlant l'hystérie, retombant dans la torpeur, Charles Templon est Tom le « jumeau » de Tennessee, il est naturel et émouvant lorsqu'il évoque sa sœur, et Félix Beaupérin, le beau parleur, dépassé par la situation et se sauvant lâchement. (...) **Une belle rentrée de saison pour le Poche-Montparnasse avec cette pièce si émouvante, superbement interprétée.** Anne Delaleu



Pour notre plus grand plaisir, la saison théâtrale 2018-2019 débute avec des retrouvailles convaincantes. Déjà au Théâtre de Poche-Montparnasse en 2014 avec *Etat de siège*, de Camus, la metteuse en scène Charlotte Rondelez, nous prouvait qu'avec peu de moyens, mais du talent et de l'inventivité, des mondes naissent. **Avec sa mise en scène de *La Ménagerie de verre*, de Tennessee Williams, elle continue d'explorer, avec succès, l'imaginaire qui s'écroule face au poids de la réalité et du devoir.**

Savannah Macé

Un Fauteuil pour L'Orchestre En double de Tennessee Williams, Charles Templon campe un Tom à la limite du désespoir et de la haine, mais toujours sur une ligne de crête – il sera le seul sauvé, apte à tailler sa route, à se frayer un chemin dans et vers le théâtre. Et puis il y a Cristiana Reali. Elle est notre Vivien Leigh, et il est peu de dire qu'elle est faite pour le rôle, et y est éblouissante. Tour à tour belle du Sud à la beauté encore tellement éclatante, juste un peu fatiguée, juste un peu plus mûre, mère louve et indigne, femme dépitée ou résignée, elle exprime toutes les facettes de son si grand talent, portant à sa hauteur ses jeunes partenaires.

critiquetheatreclau.com Fort, Touchant, Intimiste.

La mise en scène de Charlotte Rondelez sobre et intimiste donne une grande intensité au texte profond et magnifique de Tennessee Williams. Cristiana Reali magistrale dans Amanda, est tout à tour coquette et charmeuse puis autoritaire et possessive avec grand brio. Ophélie Kolb « Laura » déborde de fragilité et de délicatesse avec un naturel déboussolant. Charles Templon « Tom » et Félix Beaupérin « Jim » sont tous deux dans la profondeur de leur personnage, ils jouent avec justesse et talent. Claudine Arrazat



Cette pièce intimiste est un prétexte à un déferlement d'émotions, de poésie, de nostalgie, de couleurs, de paradoxes et de mensonges qui nous saisissent au plus profond de nous-mêmes. Ce tourbillon d'humanité constitue un véritable défi pour chaque personnage. Dans

ce registre, Ophelia Kolb est époustouflante. Elle incarne toute la poésie, la fragilité et la spontanéité de son personnage. Son rôle attachant embarque le public vers des contrées où il ne peut que chavirer. Félix Beaupérin (*Jim*) bénéficiant d'une belle présence scénique joue avec une belle sincérité en donnant la réplique à Ophelia Kolb. Charles Templon, narrateur et interprète, dispose avec brio de cette double facette. Enfin, ne boudons pas notre plaisir de voir Cristiana Reali sur les planches.

Laurent Schreiber

United States of Paris La mise en scène délicate de Charlotte Rondelez et la proximité avec les comédiens nous font ressentir tour à tour la timidité de la jeune Laura, l'envie d'évasion de son frère Tom, le désarroi et la manipulation de leur mère. (...) Le quatuor de comédiens nous bouleverse. Ophelia Kolb, discrète et maladroite Laura, est touchante. Les excès de Cristiana Reali ne manquent pas de saveur. Charles Templon est un travailleur et rêveur qui boue littéralement de ne pouvoir vivre sans contraintes. (...) Félix Beaupérin, le prétendant, a le charisme et le charme qui siéent parfaitement à son personnage.

Alexandre Sim



Une très belle distribution au Théâtre de Poche Montparnasse, avec une Cristiana REALI, si émouvante. Ophélie KOLB, l'est tout autant. Charles TEMPLON et Félix BEAUPERIN, sont admirables. Une belle Mise en Scène de Charlotte RONDELEZ, (assistée de Pauline DEVINAT), que j'ai d'abord découvert en tant que comédienne, et je n'ai pas oublié son brillant: "To Be Hamlet Or Not", qu'elle a écrit et mis en scène.

Robert Bonnardot



La ménagerie de verre : un quatuor enchanteur

Charlotte Rondelez met en scène, avec délicatesse, la pièce partiellement autobiographique de Tennessee Williams. Un excellent quatuor porte ce texte émouvant, poétique et drôle. (...) Ces quatre comédiens offrent au public une large palette d'émotion dans une atmosphère empreinte d'angoisse et de fantaisie. **La ménagerie de verre est une pièce qui enchante à tous niveaux, du texte à l'interprétation.**



C'est la première fois que je vois cette pièce de Tennessee Williams. Bien que le texte finisse à mon sens en queue de poisson- j'aurais voulu suivre les personnages plus longtemps- **l'univers recréé par les acteurs et les costumes offre un moment d'évasion et de divertissement au spectateur. Il se dégage de cette pièce un quelque chose de suranné fort agréable et doux !**



Pour explorer la mémoire de Tom, Charlotte Rondelez a pris le parti d'une mise en scène plutôt sobre, qui s'appuie essentiellement sur le jeu de **quatre excellents comédiens**. Autour d'une Cristiana Reali qui endosse avec brio le costume d'Amanda, Charles Templon est un narrateur tout en douceur et délicatesse, tandis que Félix Beaupérin (le « galant ») amène avec charme et fantaisie les rares moments légers de la pièce. (...) [Ophelia Kolb] parvient à exprimer la fêlure mystérieuse de son personnage. Tantôt larmoyante et effrayée, tantôt rougissante et câline, elle nous cueille à chaque instant. **La scène finale de confrontation avec Jim est le moment le plus réussi de ce spectacle qu'il ne faut pas rater !**

Sabine Aznar



Un écrin où se débattent quatre comédiens d'exception, servis par une mise en scène sobre et inventive de Charlotte Rondelez, avec les présentations des personnages par le biais d'un décor transparent, en arrière-scène. (...) Cristiana Reali règne encore et toujours, ici en mère castratrice et qui aimerait tant être aimée de ses enfants et d'un homme qui daignerait venir chez elle. Elle habite chacun de ses rôles avec une présence animale, prête à fondre sur sa proie, tout en montrant ses fêlures et sa fragilité. Charles Tempton, dans le rôle de Tom, se fait son pendant, car il faut exister face à une mère pareille, qui dévore ses enfants tout en souhaitant qu'ils volent de leurs propres ailes. Mais Ophélie Kolb et Félix Beaupérin leur volent la vedette, le temps d'une scène d'anthologie, quand Laura et Jim se retrouvent seul à seule. Un tête à tête d'une haute tension électrique, sensuelle, émouvante, où les deux jeunes comédiens donnent fantaisie et justesse, en un pur moment de théâtre. Rien que pour cette scène, *La Ménagerie de verre* mérite d'être vue. Un instant volé et magique. Comme ce texte de Tennessee Williams.

Julien Wagner

Ce qui fut le premier succès public de Tennessee Williams fut pour nous une découverte au Théâtre de Poche Montparnasse. **Une découverte sublime, grâce à la mise en scène sobre et délicate de Charlotte Rondelez, à l'interprétation impeccable des différents comédiens**, et en particulier, de celle d'Ophélie Kolb qui nous a terriblement bouleversés. (...) Un immense bravo à tous les comédiens, à la metteuse en scène et un sincère merci pour ce moment grâce inouï !

le billet de bruno

En dirigeant avec intelligence ses comédiens, **Charlotte Rondelez, assistée de Pauline Devinat, a su dans son admirable mise en scène mettre en avant avec les silences, les non-dits, toute la sensibilité, la pudeur de l'auteur. Elle a exploité habilement la narration, rivière de l'action, dont Tom se sert pour nous faire part de ses états d'âme.** Elle a brodé un canevas paisible de la vie quotidienne d'une famille impressionnante de vérité, de sensibilité, d'amour aux sons de la musique de Vadim Sher.

APARTÉS

Cette pièce est un vrai bijou et fait vivre autant d'émotions que les grandes sagas familiales littéraires si bien adaptées à la télévision. Ici, la magie de l'instant, du spectacle vivant, nous happe peut-être encore plus.

Claire Bonnot

L'Oeil d'Olivier

Au-delà du temps, des vicissitudes du monde, Charlotte Rondelez propose une relecture en clair-obscur de l'une des premières œuvres de Tennessee Williams, en dévoile la férocité du verbe, la beauté de la langue. Alors sans tarder courez vous immerger dans l'atmosphère délétère, désenchantée et vibrante du dramaturge américain et laissez-vous porter par ses mots. Emotions garanties !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

AGORA VOX

Le média citoyen

Telle une esquisse impressionniste, c'est à coups de pinceaux brossés à fleurets mouchetés que la mise en scène de Charlotte Rondelez compose tour à tour les portraits des protagonistes en situation de quête plus ou moins désenchantée.

TheoThea

THÉÂTR'ELLE

Blog de critiques de théâtre

Il y a beaucoup de grâce dans ces fêlures, il y a beaucoup d'élégance dans ces désespoirs, il y a beaucoup de tristesse et de fatalisme dans ces espoirs ravalés : si le texte de Tennessee Williams dessine la mélancolie qui taraude les âmes, **Charlotte Rondelez donne à cette mélancolie une lumière gracieuse et sereine qui ravit et touche au cœur le public conquis du Poche Montparnasse.**

Véronique Benoit

HELLO THEATRE

des pièces et des mots

Dans une mise en scène très poétique, Charlotte Rondelez transporte le spectateur dans un univers à mi-chemin entre le rêve et la réalité. Ainsi, elle matérialise par des jeux de lumière et de musique, ce qui relève du présent et du souvenir. La musique a d'ailleurs une place privilégiée dans cette pièce, elle « *simplifie parfois la compréhension des non-dits, elle met un voile de couleur sur les souvenirs* » précise la metteuse en scène. Elle a d'autant plus d'importance que Laura, en plus de ses animaux de verre, échappe au monde qui l'entoure grâce à son vieux tourne-disque. Brillant exercice de mise en scène. **La Ménagerie de verre est un texte fort, poétique et une pièce menée par des comédiens talentueux. A voir absolument au théâtre de Poche.**

Charlotte Henry

UNE CATALANE À PARIS

La ménagerie de verre : un quatuor enchanteur

Ces quatre comédiens offrent au public une large palette d'émotion dans une atmosphère empreinte d'angoisse et de fantaisie. La ménagerie de verre est une pièce qui enchante à tous niveaux, du texte à l'interprétation.